

Le 14 février à Ushuaia

Histoire à dormir « debout »

Mon équipe à terre, celle qui s'occupe bénévolement et avec dévouement de la maintenance du site, me signale un engorgement ! Il paraît qu'ils ne sont pas en vacances eux, curieux, tous ceux que je croise le sont !

Ils sont tellement gentils que je ne peux franchement pas leur en faire grief.



Je suis à Ushuaia depuis plusieurs jours. Les touristes sont si nombreux qu'il est difficile de trouver un autochtone. Ils ne sont pas nombreux comme me le faisait remarquer le vendeur de pantalon en m'expliquant qu'il ne pouvait pas le faire raccourcir. « *Vous comprenez, ici on n'est pas beaucoup, il n'y a ni tailleur ni couturière !* ».

Le temps y est clément, mais c'est vrai qu'il change souvent. Question température : je couche sans la moindre couverture dans une chambre non chauffée.

Il y a un port marchand vraiment petit et viennent y accoster aussi les très gros bateaux pour les gens à valises à roulettes. Ca fait beaucoup de roulettes si j'en juge par le nombre d'étages de ces paquebots.



De l'autre côté de la baie, un ponton pour les voiliers, et c'est là que j'ai vu celui sur lequel nous allons passer 10 jours. C'est une belle bête. Je le surveille de la fenêtre de l'auberge où je loge. C'est très bien mais pas sans surprise.

Cette nuit un gars est tombé de son lit, pas de chance, il avait celui du haut. Moi qui préférais coucher avec des hommes parce qu'ils ne font pas de bruit, C'est vrai, quoi ! Ils ne cherchent pas leurs boucles d'oreilles dans un sac en plastique ou leur démaquillant dans un autre. Rien ne fait plus le bruit qu'un sac en plastique qu'un autre sac en plastique et ici, hélas, il y en a aussi. Donc, sans bijoux et sans maquillage, les hommes sont silencieux, mais si ils se mettent à tomber du lit, ce n'est pas beaucoup mieux. E tout cas, c'est sans doute plus rare.

Ce matin le blessé allait bien. Il avait juste un pansement sur l'œil. Cette nuit, il paraît que la direction lui a trouvé un des lits du bas.

Grosses bises à toutes et à tous

Marithé